

# Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 26 janvier 2006 au 9 février n° 10

## Tous les goûts sont dans la lecture



Lieu de vie et de rencontres culturelles, les bibliothèques municipales accueillent un public toujours plus large. p. 7



## Neige ou verglas, prévenir et agir

*Avec le plan neige, la Ville mobilise ses moyens pour saler et dégager les voiries et équipements publics. p. 5*

### Les écoles à l'heure du tri

Les écoles stéphanaïses passent à la collecte sélective des déchets.



p. 2

### Coup de pouce à la réussite

Des élèves de CP accompagnés dans l'apprentissage de la lecture.

p. 4

### Le giratoire fait son entrée

Travaux avenue de Felling, à l'entrée de la ville.

p. 6

### Musiciens unissez-vous !

L'école de musique ouvre ses ensembles et orchestres à tous.

p. 13

### Le judo club fait le poids

Cent quatre-vingts licenciés s'entraînent au Cosum.

p. 14

### ► Vos droits

La maison de justice et du droit (maison du citoyen, place Jean-Prévoist) accueille, informe, aide les citoyens à résoudre leurs difficultés. Présence quotidienne d'un greffier du tribunal de grande instance, d'une coordinatrice et d'un agent de justice. Renseignements et rendez-vous au 02 32 95 40 43.

### ► 08victimes

Le 08victimes (08 842 846 37) mis en service par le secrétariat d'État aux droits des victimes permet d'être écouté et orienté vers des services de proximité. Il est joignable 7 jours sur 7, de 9 heures à 21 heures pour le prix d'un appel local. [www.inavem.org](http://www.inavem.org)

### ► Assedic

L'accueil des demandeurs d'emplois sur rendez-vous se fait désormais les lundi, mardi, mercredi, vendredi de 9 heures à 15 h 45 et le jeudi de 9 heures à 12 heures (fermé le jeudi après-midi).

### Le Stéphanois

journal municipal d'informations locales.  
 Directeur de la publication : Jérôme Gosselin  
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse  
 Réalisation : service municipal d'information et de communication  
 02 32 95 83 83  
[serviceinformation@ser76.com](mailto:serviceinformation@ser76.com)  
 BP 458 - 76806  
 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
 Mise en page : Aurélie Mailly  
 Conception : Anatome  
 infographie : Émilie Revechon  
 Rédaction/photographies : Michel Chaussade, Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Francine Varin, Isabelle Friedmann/Anatome, Valérie Godement.  
 Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Daniel Coat, Pierre Pytkowicz, Stéphane Cazard.  
 Distribution : Claude Allain  
 Tirage : 15 000 exemplaires  
 Imprimerie : ETC. 02 35 95 06 00  
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

## Environnement

# À l'école des écocitoyens

*Les écoles passent au tri sélectif. À leur demande, l'Agglo va les intégrer en 2006 au dispositif de la collecte sélective. Première étape : apprendre aux élèves le bon geste tout en s'amusant.*

**L**es écoles veulent devenir les bonnes élèves du tri. Plusieurs ont des projets pédagogiques de sensibilisation des enfants à la préservation de l'environnement. Participer à la collecte sélective en est l'aboutissement logique. L'agglo va donc les doter progressivement de sacs et bacs bleus. « *Le tri permettra de collecter journaux, catalogues, brochures, mais aussi emballages des fournitures scolaires et les briquettes des jus de fruit du goûter* », estime Sylvie Sellier qui suit le dossier aux services techniques de la Ville.

**La semaine dernière, des classes de l'école Ferry-Jaurès** procurent des ambassadeurs du tri du Smedar\*. Céline, Greg



Par le jeu, les enfants découvrent les grandes familles de déchets et l'utilité de leur recyclage.

et Gaël interviennent du CP jusqu'au collège pour expliquer à quoi sert une poubelle, la production des matériaux et leur recyclage. À 6 ans tout passe

par des jeux et la pratique, bien sûr. Dans la classe de CP de Mme Devillers, il faut d'abord trouver ce que c'est qu'un déchet et chacun a ses préférences : le pot à confiture pour Valentin, la boîte de chocolats « vide » a précisé Laurine, la peau de banane pour Lucie, les journaux, les pots de peinture, les piles... Puis les déchets sont regroupés par familles pour aboutir aux restes alimentaires, au verre, au papier, au plastique, aux déchets toxiques. Vient ensuite le test de la poubelle : que met-on dedans et que met-on dans le sac bleu ou dans le conteneur à verre ? Plusieurs enfants savent déjà qu'il faut trier le verre ; pour le

plastique c'est plus compliqué, mais les jeunes écocitoyens apprennent vite. Un autre atelier invite à déceler ce qui ne va pas dans le dessin d'un paysage : les sacs plastique qui traînent, la vidange sauvage... Ce que résume Elise avec ses mots : la pollution « *c'est quand il y a du bazar par terre et que les animaux peuvent mourir à cause de ça* ». ♦

\*Syndicat mixte d'élimination des déchets de l'agglomération de Rouen.

## Les enfants revisitent leurs quartiers

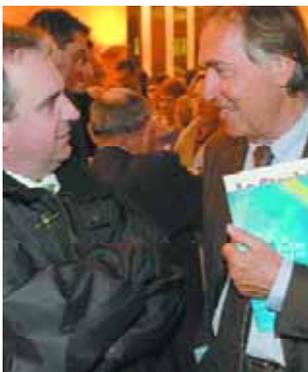
En 2006, sept classes du CE2 au CM2 vont travailler sur la qualité paysagère de Saint-Étienne-du-Rouvray. L'initiative est organisée par les services techniques de la Ville dans la prolongation de « Ma ville en propre ». Avec l'association d'éducation à l'environnement Cardère, les enfants vont se pencher sur l'aspect des quartiers et sur ce qu'ils souhaiteraient améliorer. Visites, prises de photos, dessins, travaux d'écriture permettront de mieux comprendre leur environnement de réfléchir à sa préservation à son amélioration. Avant de présenter l'ensemble de leurs propositions à l'occasion d'une exposition. ♦



En images

# Vœux de rencontres

*Trois cérémonies pour échanger les bons vœux... trois occasions de rencontres, discussions à bâtons rompus pour les élus et les forces vives stéphanoises. Vœux pour le maintien et le développement d'un service public local de qualité avec les agents municipaux, le 10 janvier. Vœux pour une ville qui affiche ses ambitions de transformations urbaines au service du mieux vivre ensemble, avec les associations le 12 janvier. Vœux, enfin, pour un développement économique garant de l'emploi, le 19 janvier avec les acteurs économiques.*



## Les élus dans votre quartier

• mercredi 1<sup>er</sup> février, 14 heures, quartier

Hartmann/Croizat (19, rue de Provence), permanence de Joaquim Moysse, élu délégué à la politique de la ville.

• jeudi 2 février, 14 heures, quartier Thorez/Langevin (centre Georges-Brassens), permanence de Jacques Dutheil, maire-adjoint à l'urbanisme.

• mardi 7 février, 14 heures, quartier Verlaine (maison des pensées, 3 bis, rue Paul-Verlaine), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

• jeudi 9 février, 10 heures, quartier Macé (15, rue Georges-Courtelaine), permanence de Hubert Wulfranc, maire.

## Permanence de la CCI de Rouen

Guy Touflet, membre du bureau de la CCI reçoit sur rendez-vous commerçants, industriels et prestataires de service dans les locaux des affaires économiques, 5, avenue Olivier-Goubert, mardi 7 février de 17 à 19 heures. Contact Marie-Claude Roger, 02 35 14 37 78. dt@rouen.cci.fr

## Études statistiques

L'Insee mène deux enquêtes sur les conditions de vie. Les personnes sondées sont prévenues par courrier.

## Éducation

# « Coup de pouce » à la réussite

*La Ville, les enseignants, les enfants et leurs familles se mobilisent pour favoriser l'apprentissage de la lecture.*

**P**our apprendre à lire, certains enfants ont besoin d'un « Coup de pouce ». C'est le sens de l'opération lancée le 24 janvier, destinée aux enfants de CP qui ne peuvent pas recevoir à la maison tout le soutien nécessaire à la réussite de leur apprentissage en lecture. « *On les dit fragiles en lecture : ils sont en risque d'échec pour cette seule raison et n'ont donc pas d'autre handicap* », souligne Bertrand Pécot, responsable des activités périscolaires et membre du dispositif d'équipes de réussite éducative.

Le dispositif, entièrement gratuit, réunit la Ville, les enfants, leurs parents, les enseignants et les animateurs qui encadreront les clubs, en partenariat avec l'Éducation nationale. Il a été mis en œuvre avec succès à Oissel depuis deux ans.

**Chaque séance dure un peu plus d'une heure**, elle débute par un goûter détente suivi par un travail de lecture donné par le maître, des activités brèves et ludiques portant sur la lecture et l'écriture. Sans oublier la lecture par l'animateur d'une histoire ou d'un conte « *Le coup de pouce ne vise pas à*

*refaire l'école*, prévient Nicole Chaumont, co-pilote de l'opération pour l'Éducation nationale. *Il apporte aux enfants en difficulté ce que d'autres reçoivent chez eux pour apprendre à lire et incite les familles à prendre le temps avec l'enfant, pour l'encourager* ». La signature des premiers contrats avait lieu à l'école Ampère le 24 janvier. Deux clubs sont créés et ils concernent huit enfants. Le 31 janvier de nouvelles séances de signatures sont prévues dans les écoles Macé et Wallon. ♦



Lecture, jeux et contes : pour réussir, l'enfant doit être plongé dans un environnement qui le familiarise avec l'écriture.

## Brillantes illuminations de Noël



**Succès du concours des maisons illuminée** avec 157 participants. Le 18 janvier, les gagnants se sont vus remettre des paniers garnis offerts par le comité du quartier Centre, l'association des résidents de Paul-Bert, et l'association de la Cité des Familles. Raymonde Crayesky l'emporte dans la catégorie balcons/fenêtres. Pour les maisons, Daniel Pigne gagne le premier prix. Chez les commerçants, Le Jardin de la terrasse voit sa vitrine primée. ♦

## NOCE D'OR



### René et Eliane Pruneire

se sont à nouveau dit oui le 21 janvier. Ils ont débuté leur longue vie commune le 24 décembre 1955. Éliane après avoir élevé leurs enfants, a été aideménagère la Ville, de 1981 à 1994. René, lui aussi, a travaillé à la Ville, à l'imprimerie et à la police municipale jusqu'à son départ en retraite en 1989.

## ETAT CIVIL

### Mariages

Nicolas Cailleux et Pauline Ferreira / Gérard Fontana et Laurence Speak / Mimoun et Katiba El Mahi / Alain Lebreton et Nadine Verdure / Brice Ngoyi-Manguila et Ketty Lavenette.

### Naissances

Maxence Delesque-Hamelin / Louna Ferreira / Noah Gouard / Abdessalem Khelifi / Loan Leroux / Solène Machefer / Ziad Mauger / Benie-Rhany Molongandzeyi / Lilia Mouti / Islam Nasiri / Pagout Lassana.

### Décès

Huguette Peltier / Patrick Robert / Françoise Durand / Avelino De Barros / Geneviève Prévost / Denise Picard / Hélène Masson / Raymond Fabulet / Gisèle Guernier / Thierry Delamare.



Quatre heures pour sabler et déblayer l'ensemble des rues mais aussi les écoles et lieux publics.

## Voirie

# Le plan neige en route

*Pour éviter tout dérapage, un plan neige a été mis en place par la Ville. Nouveau matériel et vigilance permanente permettent d'intervenir au plus vite.*

Une fois l'hiver arrivé, les services municipaux doivent se tenir prêts à affronter des conditions climatiques difficiles et à sécuriser la ville. Pour y parvenir, un plan neige a été mis en place cette année. Deux services conjuguent leurs efforts : la voirie et les espaces verts. Le personnel doit d'abord être vigilant quant aux prévisions météorologiques. Face au risque de chute de neige, des astreintes sont décidées (jour et nuit, 7 jours sur 7). Aux premiers flocons, les équipes municipales se tiennent prêtes à intervenir dès 5 heures du matin et peuvent désormais utiliser jusqu'à trois sableuses. La troisième machine a été achetée l'an dernier, avec deux lames pour pousser la neige. Les grands axes et les voies de desserte empruntées par les transports en commun sont les premiers à être sablés, avant les voies secondaires et les desser-

tes de quartier. Au total, 130 km qui nécessitent chaque jour 25 à 30 tonnes de sable (en fait 2/3 de sable pour 1/3 de sel). Le personnel municipal reste en contact permanent avec la DDE (qui se charge elle du domaine public) afin de prendre le relais sur les voies qui dépendent pour partie de la Ville comme l'avenue des Canadiens.

**L'ensemble des voiries peut être sablé** en un minimum de quatre heures. « *Le maire a également souhaité que dans ce laps de temps, nous puissions*

*intervenir de façon manuelle pour dégager les écoles et les lieux publics comme la Poste ou la mairie. Nous pouvons aussi être amenés à dégager les trottoirs du centre-ville qui mènent à ces mêmes lieux publics* », explique Thierry Cathieutel, responsable du service voirie. Pour y arriver, le personnel d'astreinte a été triplé. Toutefois, il incombe aux administrés de déblayer leur trottoir et, en cas de verglas, de saler devant leur porte. ♦

## Travaux

### L'A13 s'élargit

**La SAPN a engagé des travaux** sur le tronçon de l'A13 entre l'échangeur d'Oissel et les Essarts afin que la circulation s'effectue en deux fois trois voies. L'échangeur entre l'autoroute et la sortie vers l'A139 (sortie vers l'avenue des Canadiens) est réaménagé avec la création d'un pont facilitant l'accès à l'autoroute. Pendant le chantier, prévu jusqu'à juin 2007, la circulation est limitée à 90 km/h ; certaines phases de travaux peuvent conduire à réduire les voies de circulation. Soyez donc prudents. ♦

## À mon avis

### Soif de citoyenneté

Comme partout en France, de nombreuses personnes se sont inscrites sur les listes électorales dans notre ville, dont une forte proportion de jeunes qui ont manifesté ainsi leur désir de participer à la vie de leur cité. Cette soif de citoyenneté est un signe encourageant et je félicite tous ceux qui en ont fait la démarche. Ils montrent ainsi leur attachement à leur avenir mais aussi à celui de notre ville. Ils nous confortent dans la réalisation des projets municipaux que nous engageons au service des habitants et du développement de Saint-Étienne-du-Rouvray : rénovation de l'habitat, transformation des quartiers, aménagements urbains, amélioration du cadre de vie, nouveaux équipe-

ments et nouveaux services à la population. Toutes ces initiatives locales sont les meilleurs antidotes au repli sur soi, à la morosité et permettent de construire le mieux vivre ensemble. Elles n'ont de sens et elles ne porteront réellement leurs fruits que si elles sont construites et partagées avec les principaux intéressés. C'est pourquoi, en 2006, vous allez continuer à voir vos élus sur le terrain, celui du débat public, des permanences, des visites de quartiers, des initiatives associatives.



**Hubert Wulfranc**  
maire,  
conseiller général

## Le Secours catholique soigne son accueil

**Les bénévoles du Secours catholique** faisaient visiter les locaux rénovés de leur association, le 13 janvier. De nombreux visiteurs, voisins, associations, élus, ont répondu à l'invitation pour découvrir l'accueil et le magasin alimentaire de l'association caritative installée au 1, rue Guynemer. Avec sa trentaine de bénévoles, le Secours catholique aide près de trois cents familles par an ; il accueille aussi soixante enfants après la classe pour aider aux devoirs. ♦



Des locaux rénovés pour un meilleur accueil.

**Égalité des droits**

Le Collectif Solidarité vient en aide aux personnes étrangères en difficulté pour obtenir des papiers.

Permanence au centre Jean-Prévoist, mercredi 1<sup>er</sup> février de 18 heures à 19 heures.

Collectif Solidarité antiraciste et pour l'égalité des droits : Maison des Associations, 265, rue de Paris, Saint-Étienne-du-Rouvray.

**Salon des études supérieures**

Le 2<sup>e</sup> salon Studyrama des études supérieures de Rouen informe sur les diverses possibilités d'orientation, de réorientation ou de poursuite d'études. Il s'adresse aux futurs bacheliers et aux étudiants de niveau Bac + 1 à Bac + 5. Samedi 28 janvier de 10 heures à 18 heures, à la Halle aux Toiles à Rouen.

**Assemblée générale de l'Unrpa**

L'Union nationale des retraités et personnes allocataires se réunit mercredi 15 février au foyer Geneviève-Bourdon (tour Aubisque) à 14 h 30. L'association tient des permanences de 14 heures à 16 heures, le 1<sup>er</sup> lundi du mois au foyer Ambroise-Croizat, et le 1<sup>er</sup> mardi du mois au foyer Geneviève-Bourdon.

**Le Madrillet**

# Questions d'avenir à Maryse-Bastie

*Transformation de l'avenue de Felling, renouvellement et aménagement urbains... les habitants s'intéressent aux évolutions de leur quartier.*

**L**es résidents de Maryse-Bastie veulent en savoir plus sur l'avenir de leur quartier. L'assemblée générale de leur association, tenue jeudi 19 janvier, a été l'occasion de découvrir travaux et projets au cours d'un dialogue entre les adhérents, le maire, Hubert Wulfranc et Jacques Dutheil, adjoint à l'urbanisme. L'avenue de Felling, une des voies d'entrée du quartier Maryse-Bastie, est en cours d'aménagement, le giratoire (voir ci-dessous) est en voie d'achèvement. Une étude concernant la réfection totale de l'avenue se termine. Cette route verra sa largeur de chaussée réduite courant 2007 pour transformer l'avenue en simple voie urbaine plus sûre et mieux intégrée à son environnement. Cet important chantier d'un coût de 1 600 000 euros sera pré-



De nouveaux chantiers qui seront présentés aux habitants dans les prochains mois.

senté aux habitants lors d'une réunion de quartier. Autres questions évoquées : le devenir de l'emprise Leclerc et la future Maison de la Forêt, dont la première pierre sera posée dans l'année.

**Une ancienne revendication** des habitants concerne l'accès à internet à haut débit. La mise à disposition d'un local techni-

que appartenant à la Ville, devrait permettre à France-Télécom de l'équiper pour apporter ce progrès technologique aux résidents. Enfin, les résidents ont pu prendre connaissance de l'opération de rénovation urbaine qui débute sur le secteur Jean-Macé. Les travaux limitrophes au quartier Maryse-Bastie sont prévus.

Cette future zone d'habitation ressemblera au secteur Verlaine en cours de finition. ♦

• **À l'issue de l'Assemblée générale** le bureau de l'association a été reconduit. Guy Machet restant bien sûr son président.

**Contact :** Association des Résidents Maryse-Bastie boîte postale 13 Saint-Etienne-du-Rouvray.

**Aménagement**

## L'avenue de Felling tourne au giratoire



**En plein réaménagement,** avec la reconstruction annoncée de plus de plus de cinq cents logements, le parc Jean-Macé a besoin d'une desserte routière adaptée à ce changement. Ce sera chose faite fin février grâce à la création d'un giratoire sur l'avenue de Felling, au débouché du passage sous l'avenue des Canadiens. Ce giratoire facilitera l'accès au quartier par la création d'une nouvelle voie et accueillera la bretelle venant de l'avenue des Canadiens. Il deviendra ainsi la principale entrée ouest de la ville et permettra de sécuriser cette voie urbaine, en provoquant notamment une diminution de la vitesse des automobiles. En attendant la fin définitive des travaux dans le quartier, ce rond-point sera engazonné. ♦



## Dossier

*Transmettre la passion des mots et le plaisir de lire... tel est le défi qu'entend relever la Ville avec son réseau de bibliothèques. Pour y parvenir, rien de tel que d'ouvrir grand les portes et multiplier les rendez-vous qui attirent un large public.*

# Bibliothèques à livres ouverts

**L**ire en fête, Printemps des poètes, ateliers de lecture à voix haute, expositions thématiques... autant d'animations qui trouvent leur place au milieu des rayonnages rectilignes des bibliothèques municipales. Loin des clichés qui représentent trop souvent encore les bibliothèques comme des lieux élitistes et retranchés, l'ambition de Jérôme Gosselin, adjoint au maire à la culture, est de les

«*démystifier et d'en faire des lieux de rencontre*». Des rendez-vous éclectiques, destinés aux lecteurs ou à ceux qui préfèrent se laisser porter par les récits d'un conteur, ouverts aux littéraires comme aux photographes, aux passionnés de théâtre comme de musique. Pour cela, les bibliothèques développent des partenariats avec le Rive Gauche, l'école de musique et de danse ou les centres culturels pour multiplier les points d'attache →



Lecture de conte pour les scolaires : familiariser les enfants avec l'univers des livres, une priorité de la Ville.

avec un public plus large. Il est, d'ailleurs, de plus en plus divers : ce mardi après-midi, à Elsa-Triolet, un étudiant en sciences économiques parcourt la presse nationale, un retraité fait le plein de BD pour ses petits-enfants et un infirmier accompagne des ados de l'hôpital de jour pour choisir des livres.

« **L'animation n'est pas une fin en soi**, confie Danièle Hibon, responsable des bibliothèques, *mais un moyen de faire découvrir le lieu* ». « *Il faut que les bibliothèques fassent parler d'elles, qu'elles essayent d'aller à la rencontre de publics différents, dans les PMI, les crèches, les maisons pour personnes âgées, les hôpitaux...* », renchérit Jeanne-Marie Rendu, conseillère à la Direction régionale des affaires culturelles (lire page 10). « *Il faut qu'elles soient de plus en plus des lieux de programmation culturelle, sinon,*

*elles risquent de tourner en rond et de rester avec le même public.* » Les bibliothèques stéphanoises s'intéressent donc aux adultes et, surtout, aux jeunes. À l'heure où l'on déplore que trop d'enfants arrivent au collège sans savoir lire, familiariser les écoliers avec l'univers des livres fait partie des objectifs prioritaires de la politique de lecture de la Ville. Sur l'année scolaire 2004-2005, plus de cent classes ont fréquenté une des trois bibliothèques municipales ou celle de la SNCF (voir ci-contre). « *Quand ils arrivent au collège ils doivent savoir nager et connaître les bibliothèques*, résume Jérôme Gosselin, *car c'est un instrument dont ils vont avoir besoin* ». Les enfants sont d'ailleurs demandeurs. Comme ces élèves de CP de l'école Joliot-Curie 1 qui manipulent les livres avec appétit. Océane, Pauline et Inès se sur-

prennent à déchiffrer elles-mêmes une histoire de Barbapapa. À 6 ans, Sarah et Soukeina aiment « *apprendre les mots* » et rêvent d'aller lire des histoires aux petits de maternelle ! L'enthousiasme de ces enfants donne à la bibliothèque cette bouffée d'oxygène dont elle a besoin pour rester un lieu de vie, intégré à la société. De retour dans leur classe, les écoliers puiseront dans les livres empruntés pour nourrir le moment de « lecture plaisir » que leur maître, Christophe Hedoin, leur offre tous les soirs.

Si chaque groupe scolaire de la ville possède depuis dix ans une BCD (bibliothèque centre documentaire), l'objectif des animations dans les bibliothèques municipales est autre : « *pour nous, le but est de sortir l'enfant de son cadre scolaire pour qu'il soit amené à fréquenter un lieu*



*culturel* », explique Danièle Hibon. Et surtout qu'il ait envie d'y revenir, pour feuilleter un magazine, écouter un disque ou préparer un exposé. ◆



Les bibliothèques accueillent un public de plus en plus large : on y vient aussi pour étudier et s'informer.

# Quand l'histoire s'écrit en coulisses

Trois lieux de lecture en réseau, quinze professionnels du livre pour les animer, 80 000 volumes recensés... Petite visite pour suivre le « circuit du livre », derrière les rayonnages.

**U**ne bibliothèque, il y en a forcément une près de chez vous. C'est en tout cas le choix qu'a fait la Ville, en multipliant les points de lecture, répartis sur le territoire de la commune. « *Un choix politique, de service public, justifie Jérôme Gosselin, adjoint au maire à la culture. Le choix d'investir de l'argent sur trois lieux différents pour que toute la population puisse avoir accès à une bibliothèque.* »

Cette répartition des espaces de lecture n'empêche pas la centralisation de la gestion de la bibliothèque municipale. Pour un service efficace, ses quinze agents se partagent les permanences dans les trois bibliothèques et les animations qui y sont organisées. Ils assurent aussi le laborieux travail de fourmi que suppose le « circuit du livre » : le choix des nouveautés, les commandes de livres au libraire, la mise sur catalogue, l'indexation et le traitement « physique » de l'ouvrage. Un livre qui fait son entrée en bibliothèque se prépare soigneusement : inscription de ses références, couverture et charnière renforcées... Si parfois, il faut les réparer, c'est essentiellement dû à l'usure « naturelle » qu'engendre leur



Un livre qui fait son entrée en bibliothèque se prépare soigneusement : inscription de ses références, couverture et charnière renforcées... Un travail de fourmi effectué en coulisse par quinze agents.

vie en collectivité, car depuis quelques années, « *les détériorations ont quasiment disparu* », se réjouit Daniele Hibon, responsable des bibliothèques.

**Si chaque point de lecture a son propre fonds** d'ouvrages, les lecteurs, quel que soit le lieu qu'ils fréquentent habituellement, peuvent avoir accès aux livres que possèdent les autres antennes de la bibliothèque. Depuis 1989, l'informatisation du fonds permet de pister sur écran le livre qu'on a envie de lire et de demander au service des réservations d'assurer son rapatriement d'une bibliothé-

que à l'autre. Et c'est ainsi que le livre vient à la rencontre de son lecteur... Au fil des ans, la

bibliothèque municipale a considérablement élargi et diversifié son offre. Elle propose aujourd'hui 80 000 documents, principalement des livres « jeunesse » (33 000 titres) et →

## Sur les rails de la bibliothèque « cheminote »

Pour que tout le territoire de la ville soit bien couvert par les rayonnages des bibliothèques, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray a passé, en 1986, une convention avec le Comité d'entreprise de la SNCF. Il met ainsi sa bibliothèque à la disposition de tous. Réservé à l'origine aux cheminots, son fonds de 12 000 documents est aujourd'hui accessible, gratuitement, à tous les Stéphanois. Ses trois bibliothécaires assurent

des animations pour les enfants scolarisés dans les écoles Paul-Langevin et Pierre-Sémard. Vingt-trois classes au total leur rendent visite tous les mois. Sauf les enfants de petites sections de maternelle pour lesquels les bibliothécaires font le déplacement dans les écoles. ◆

• **Bibliothèque du CE de la SNCF**  
7, rue des Jonquilles – 02 35 64 10 37

des livres adultes (28 000), mais aussi 150 revues, 700 CD tous genres musicaux confondus et 400 partitions de musique. La nouvelle bibliothèque du centre Georges-Déziré qui doit ouvrir au printemps prochain proposera un rayon multimédia très développé, avec des CD et des DVD. Le budget alloué au renouvellement de l'offre de livres et de documents sonores est conséquent : près de 68 000 euros en 2004. Car pour répondre

aux souhaits des lecteurs, la bibliothèque a acheté l'an dernier 1 500 livres pour les adultes, 2 000 ouvrages pour les jeunes et 600 CD ! ♦

## Interview

# Un lieu de convivialité et d'animation

Jeanne-Marie Rendu  
Conseillère pour le livre et la lecture à la Direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie.

**Quel est l'intérêt, aujourd'hui, de mener une politique de lecture publique ?**

J-MR : **Le livre et la lecture, c'est la clef d'accès à toutes les autres pratiques culturelles. C'est ce qui a le plus de chance de**

**voit bien que les mercredis et samedis, il y a beaucoup de jeunes dans les bibliothèques. Elles offrent aux enfants des milieux modestes des livres et des documents qu'ils ne trouvent pas chez eux, mais**

**aussi des tables et de la place pour travailler au calme. Je crois beaucoup à l'importance des bibliothèques en complément de l'école.**

**Et comment peut-on fidéliser les jeunes ?**

J-MR : **C'est au moment du collège qu'il y a un risque de décrochage. Il y a des actions particulières à inventer pour les adolescents : des ateliers d'écriture, des ateliers journaux, du multimédia... Il faut être à l'écoute, pour trouver des propositions qui ne soient pas scolaires,**

**qui s'appuient sur la convivialité et qui collent à leur désir d'être ensemble.**

**Que pensez-vous de la politique d'accès au livre mise en place à Saint-Étienne-du-Rouvray ?**

J-MR : **Depuis très longtemps, il y a eu un investissement des bibliothèques qui ont travaillé avec les BCD. Cela a permis à la Ville de compenser le fait qu'il n'y avait qu'une bibliothèque et deux annexes pour une grosse commune. Il y a vraiment une volonté de développer la lecture pour les plus jeunes.**



Avec 80 000 documents les bibliothèques stéphanoises peuvent satisfaire toutes les envies de lecture.

## Pratique

### • L'adhésion à la bibliothèque municipale

est gratuite pour les Stéphanois (elle coûte 10 euros pour les habitants des autres communes). Elle permet d'emprunter 14 documents : 8 livres ou magazines, 4 documents sonores et 2 partitions. 4 150 lecteurs ont adhéré à la bibliothèque l'an dernier.

### • Bibliothèque Elsa-Triolet, Place Jean-Prévost

02 32 95 83 68, Métro Renan, Bus n°7 et 42

### • Centre Georges-Déziré, 271, rue de Paris

02 35 66 45 93, Bus n° 10 et 17

### • Bibliothèque Louis-Aragon, Rue du Vexin

02 35 66 04 04, Bus N°10

**toucher le plus grand nombre de personnes, toutes générations confondues. Et surtout, quand on construit une bibliothèque publique, c'est un lieu de convivialité, de lien social et d'animation, pas seulement de prêt de livres ! Peuvent-elles aussi jouer un rôle dans la réussite scolaire des enfants ?**

J-MR : **Je suis persuadée que les bibliothèques sont des lieux où les jeunes enfants ont plaisir à lire, où les collégiens et les lycéens peuvent se retrouver pour préparer un exposé. On**



Mi-décembre, danseurs et musiciens ont présenté « Ma Terre Nelle » dans les classes. Les enfants donneront leur propre spectacle en juin.

Danse

# Eux aussi, ils dansent

*Tout au long de l'année scolaire, les élèves des écoles maternelles Duruy et Wallon découvrent la danse, grâce à un partenariat entre le Rive Gauche, l'Éducation nationale et la compagnie de Sylvain Groud.*

**L**a danse au programme de l'école maternelle. C'est tout le pari fait par le Rive Gauche, scène conventionnée pour la danse dans le cadre d'un partenariat avec l'Éducation nationale intitulé « Moi aussi, je danse ». Tout au long de l'année scolaire, les élèves maternelles Duruy et Wallon bénéficient de cette action. Les enfants participent à des ateliers de danse animés par le chorégraphe Sylvain Groud, accompagné d'un musicien et une danseuse. En avril, les élèves iront voir la Répétition de

la Compagnie Beau geste. Ils rencontreront leurs homologues des classes du projet « Moi aussi je danse » et seront sur scène pour présenter leur travail de l'année lors des rencontres de la danse en juin. Pour Chantal Saulnier de l'Inspection académique, l'intérêt du projet réside dans le fait que « les enfants vont découvrir l'œuvre avec des ateliers de pratique, des rencontres et des spectacles ». « Les enfants ne sont pas uniquement consommateurs de spectacles, ils sont acteurs, créateurs et sensibilisés à la

danse, à la comédie et à la création musicale », souligne pour sa part Sylvain Groud.

**Un stage d'initiation à la danse a été organisé** en direction des enseignants en début d'année scolaire, afin de préparer les interventions de Sylvain Groud. « Ainsi ils peuvent travailler, avec leurs élèves, la danse de création avec ma compagnie », précise le chorégraphe, qui présentera deux pièces au Rive Gauche, les 4 et 5 mai, *L'Oubli* et *People* Les 13 et 15 décembre, les deux écoles ont accueilli le spectacle *Ma Terre Nelle*, l'histoire de trois enfants devenus

grands, le temps d'une sieste. Réveillés dans le corps d'adultes, ces « grands enfants » vont chercher à renouer avec l'univers de la petite enfance, passant de l'état de surprise et

d'incompréhension à découverte de sensations nouvelles. Tout un programme... ♦



# La musique tous ensemble

*L'école municipale de musique ouvre ses ensembles et orchestres à tous pour préparer un rendez-vous festif le 20 juin au Rive Gauche.*

**M**usiciens, ne jouez plus seuls dans votre coin... L'école municipale de musique et de danse ouvre ses ensembles à tous, professionnels, initiés ou profanes en vue d'une grande fête musicale. Le 20 juin, la scène du Rive Gauche accueillera les orchestres d'harmonies et tous les ensembles de l'école. Avec un objectif : qu'il y ait le maximum de monde sur scène et pas seulement dans la salle.

« **Les ensembles musicaux de l'école ne sont pas destinés qu'aux élèves,** rappelle Martine



La musique en groupe pour partager sa passion.

Becuwe, directrice de l'école de musique. *Ils peuvent accueillir des gens qui ont pratiqué la musique et ont arrêté, ceux qui ne la pratiquent plus mais souhaiterait reprendre, sans tomber dans la contrainte des cours* ». La pratique collective n'a que des avantages : elle permet de partager sa passion, et en travaillant avec d'autres musiciens, de s'enrichir de nouveaux styles, et talents. ◆

• **Renseignements :**

école municipale de musique et de danse 271, rue de Paris 02 35 64 08 23.

En coulisses

▶ **Dances folkloriques normandes**

Le groupe Dansons sous le Rouvre recherche des danseurs, danseuses

débutants et des musiciens (violons, accordéons, trompettes et clarinettes). Contact : 02 35 66 15 79.

▶ **Seniors au cinéma**

La prochaine sortie cinéma à Elbeuf aura lieu lundi 20 février avec *Le dernier trappeur* de Nicolas Vannier (2004). 2,30 €, transport compris. Réservations/renseignements auprès du Guichet Unique au 02 32 95 83 94.

Patrimoine → 9 février

**Histoire stéphanaise**

Le groupe de travail sur l'histoire de la commune se réunit jeudi 9 février à 18 heures au centre Georges-Déziré (chantier Moisan), 229, rue de Paris.

Contact 02 35 65 00 12 ou 02 32 91 33 04.



Sortie familiale → 8 février

**Musée**

Le centre Georges-Brassens organise une sortie familiale mercredi 8 février au musée de l'Homme au Trocadéro à Paris. Départ du centre à 8 h 30, retour prévu à 17 h 30. (5 €, transport entrée du musée). Contact : 02 35 64 06 25.

Concert → 9 et 10 février

**Bach, Haendel**

Concerts symphoniques de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, direction Laurence Equilbey, Accentus, dans le cadre de la « saison nomade » du Théâtre des Arts à l'auditorium Magellan de l'Insa (avenue de l'Université), 9 et 10 février à 20 heures. Renseignements/réservations 0 810 811 116.



rencontre → 7 février

**Gérard Yon**

Le chanteur hors normes sera à la bibliothèque Elsa-Triolet le mardi 7 février à 18 heures à propos de son spectacle *La Nouvelle Demens* Yon donné au Rive Gauche le 28 février.



Sorties →

22 février et 12 mars

**Cabaret et music-hall**

Deux soirées organisées par l'Unrpa mercredi 22 février, au cabaret Le Petit Paris à Évreux et dimanche 12 mars au Zénith de Rouen pour un après-midi music-hall avec *La légende de Broadway*. Inscriptions dès maintenant au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02

Cartes → 11 février

**Tarot**

Concours de tarot au centre de loisirs SNCF (rue des Bleuets) le samedi 11 février à 14 heures, inscriptions dès 13 h 30 organisé par le Comité associatif des quartiers de Saint-Étienne-Rouvray centre. Adhérents 7 €, sinon 9 €. Récompenseaux trois premiers, lots jusqu'à 10 €.

**Mais aussi...**

L'UAP expose au Rive Gauche et au centre Jean-Prévoist, jusqu'au 10 février. **Le Cabaret désordonné**, théâtre jeune public par la Troupe de l'Escouade, le 1<sup>er</sup> février à 14 h 30 au Rive Gauche (02 32 91 94 94). **Black Blanc Beur**, compagnie historique du mouvement hip-hop, propose son nouveau spectacle *Si je t'm*, le 7 février à 20 h 30 au Rive Gauche (02 32 91 94 94). **C'est comment là-haut ?** pièce de théâtre de et avec Pétronille de Saint-Rapt, le 10 février à 20 h 30 au Rive Gauche (02 32 91 94 94).

à Saint-Étienne-du-Rouvray

### ► Nouvel an chinois

Pour fêter le passage de l'année du coq à l'année du chien l'association culturelle et sportive euro chinoise organise une soirée chinoise le 4 février à la salle

festive à partir de 20 heures. Au programme danse des lions, démonstration de taiji et de kung-fu, danse, repas. Tarifs : adultes 15€, moins de 12 ans 8€. Renseignements au 02 35 66 26 31.

### ► Cross en forêt

Le RCS 76 organise dimanche 5 février en forêt du Madrillet le cross du Crédit Lyonnais. Inscriptions gratuites à partir de 8 h 30 au gymnase Macé, rue Hector-Malot. Le cross est ouvert à tous en possession d'un certificat de non contre-indication.

### ► Football, les prochains matchs

- 5 février 15 heures, stade Célestin-Dubois : ASMCB/Grand-Couronne FC; stade des sapins : CCRP2/ASMCB2; stade Gagarine : FCSEF/Tréfileries.
- 12 février 10 heures, Coupe Robert Balluet, stade Gagarine : FCSEF/Martainville. Vétérans, 10 heures, stade Gagarine : FCSEF2/Val de la Haye, stade Célestin-Dubois : ASMCB/Cléon.

### ► Pêcheurs

L'amicale sottévillaise informe de l'application de nouveaux tarifs de permis de pêche. Lors du renouvellement, présentation de sa carte. Pour un nouveau pêcheur, une photo d'identité sera demandée. Renseignements au 02 35 62 24 71.



Preuve que la salle du Cosum est utilisée à plein, il a fallu renouveler les tatamis.

# Un Judo club de poids

*Cent quatre-vingts judokas de tous âges s'entraînent sur les tatamis neufs du Cosum, au parc Youri-Gagarine. Bienvenue au club...*

**L**es judokas et autres amateurs de sports de combats sont infatigables. Pour preuve, la salle du Cosum dédiée aux arts martiaux arbore des tatamis tout neufs. Un investissement indispensable tant les tapis s'usent vite dans un dojo ouvert tous les jours de 8 heures à 20 h 30, accueillant les scolaires et plusieurs associations. Autre nouveauté à venir : l'accueil du Cosum sera aménagé afin de mieux recevoir le public.

« C'est important », apprécie Emmanuel Robiano, professeur au Judo club, « une association, c'est aussi un accueil, les gens ne viennent pas que pour le sport mais aussi pour y trouver un peu de vie collective ». Le club de judo avec ses cent trente licenciés et les cinquante jeunes élèves de son école de judo utilise la salle presque tous les jours pour les cours ou les entraînements. S'y ajoutent quelques adhérents de Sport loisir adulte que le club forme en pratique de loisirs.

**Le judo conserve une force d'attraction**, malgré l'appari-

tion de nouvelles disciplines au sein des sports de combat. Explication : l'attrait du kimono et, plus sûrement, le côté éducatif qui séduit les parents. Car la pratique du judo permet d'apprendre à se servir de son corps, à bouger, à tomber. C'est une école de respect strict des règles et de l'autre. Emmanuel Robiano aime insister sur son caractère « sport de contact » : « dans le judo on se touche et, dans la lutte, on dépasse les cliques de quartier ou de culture. C'est aussi une discipline mixte, garçons et filles peuvent pratiquer ensemble, jeunes et vieux

aussi. » On peut même faire du judo sans être très bon, entre ceintures noires et ceintures blanches les règles sont les mêmes : « l'adversaire que tu fais tomber doit se relever avec le sourire ». ♦

• **Judo club** : à partir de 6 ans, au parc omnisports Youri-Gagarine et au gymnase Jean-Macé. Renseignements : salle du Cosum après 17 heures. serjudo@hotmail.fr.

# Annick Cottin, mémoire en toutes lettres

*Retraîtée de La Poste, Annick Cottin a le plaisir d'écrire. Elle publie un livre sur la guerre d'Algérie vue de métropole par les femmes des soldats pour dire l'attente et la peur des deux côtés de la Méditerranée.*

**A**près avoir travaillé avec son mari Yvon à La Poste de Saint-Étienne-du-Rouvray puis dans le pays de Caux, Annick Cottin a pris sa retraite à Saint-Brieuc, dans sa Bretagne natale. « *Faut pas prendre sa retraite trop tôt* », regrette-t-elle, « *j'aurais dû continuer, je suis une active. J'aimais le contact avec le public, avec les facteurs* ». Alors pour continuer à voir du monde, à Saint-Brieuc, elle visite les malades. « *Mi bretonne, mi normande* », comme elle se définit, elle est revenue à Saint-Étienne-du-Rouvray pour s'occuper de ses petits-enfants. « *On s'est plu ici, j'aime bien les gens, peut-être parce que c'est un milieu ouvrier ; les commerces sont sympas, les voisins aussi.* »

**L'écriture est son péché mignon, elle a publié plusieurs nouvelles dans des revues de retraités.** « *Il faut bien s'occuper* », lâche-t-elle, comme pour s'excuser, « *je vais à la bibliothèque Elsa-Triolet pour écrire tranquille ; après j'irai à Déziré quand la nouvelle bibliothèque sera ouverte.* » Annick vient d'éditer un livre à compte d'auteur : *Je t'ai attendu 27 mois* évoque la guerre d'Algérie, vue d'ici, de la Bretagne, vue par celles qui attendaient le retour de leurs maris, de leurs fiancés, de leurs frères partis au combat avec le contingent.

« *Mon mari était affecté au BPM (bureau postal militaire) en Algérie, je ne le connaissais pas à l'époque, mais tous les ans, il retrouve les copains qu'il a connus là-bas* », précise Annick. « *Leurs femmes m'ont raconté ce que c'était d'attendre ; c'est long vingt-sept mois, souvent il n'y avait pas de permission, et puis la peur tout le temps. J'ai voulu écrire quelque chose là-dessus. Les militaires se confiaient peu, ils ne mettaient pas tout dans leurs lettres, donc je n'ai pas mis tout ce que je sais de cette guerre. Je voulais juste me mettre dans la peau d'une femme qui devine que c'est dur pour celui qu'elle aime.* »

C'est Yvon, son mari, qui l'a poussée à se faire éditer, pour pouvoir transmettre cette mémoire de femmes à ses copains de la Fnaca. « *Au début on parlait peu de cette guerre, mais ça va mieux maintenant, les choses se disent* ». Annick évoque le débat organisé



l'an dernier au centre Jean-Prévoist avec le comité pour la reconnaissance de la torture en Algérie, « *mais ça les rend toujours tristes de repenser à cette période.* » ♦

• *Je t'ai attendu 27 mois*, 12 €, en vente à Presse 2000, rue Gambetta.